

Ruth et Esther



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Rt 1:1–5; Rt 2:5–20; Job 1:6–11; Mt 4:8, 9; Est 3:1–14; Apo 12:14–17.*

Verset à mémoriser: « Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux; et le roi tendit à Esther le sceptre d’or qu’il tenait à la main. Esther s’approcha, et toucha le bout du sceptre » (*Esther 5:2, LSG*).

Cette semaine, nous continuons à explorer des histoires qui préfigurent les événements de la fin des temps. Au moyen des événements et des personnes réels, Dieu nous aide à voir les choses de Son point de vue et à comprendre comment interpréter les prophéties ultérieures, données pour fortifier notre foi.

Notre attention se tourne vers deux femmes importantes dont les histoires ont touché le cœur des générations: Ruth et Esther. L’une est une veuve dépossédée qui trouve l’espoir après avoir rencontré le bienveillant Boaz, son rédempteur. Leur mariage est devenu une histoire d’amour favorite des chrétiens en raison de la manière dont il reflète l’amour de Christ pour nous. L’autre est une jeune fille vivant dans un pays étranger qui prend conscience d’un complot visant à détruire son peuple et se retrouve propulsée sur la scène principale du drame qui se déroule pour les sauver.

En prophétie, bien sûr, une femme est un puissant symbole pour l’église de Dieu, illuminant la manière dont Dieu considère Son peuple. Examinons les récits bibliques de ces deux femmes, dont les circonstances de vie ont été immortalisées dans la Parole de Dieu, et cherchons à tirer des leçons de leurs expériences.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 juin.

Famine dans « la maison du pain »

Les critiques de la foi chrétienne ont souvent souligné la dure réalité de vivre dans ce monde comme preuve que: (a) Dieu n'existe pas, ou (b) Il est impuissant à intervenir lorsque des choses mauvaises se produisent, ou (c) Il est indifférent face à notre souffrance. Cependant, de nombreuses histoires de la Bible fournissent des preuves abondantes que ces hypothèses ne sont pas correctes. Certes, Dieu permet à la race humaine de récolter les conséquences de la rébellion contre Lui. Mais sans violer notre libre arbitre, Il est toujours présent, toujours à l'œuvre dans l'histoire humaine, nous dirigeant toujours vers la résolution ultime des problèmes du péché et de la souffrance. L'histoire de Ruth en est un exemple.

Lisez Ruth 1:1–5. Quels étaient les dures épreuves auxquelles Naomi et Ruth ont été confrontées, et qu'est-ce qui les a causées? Comment cela reflète-t-il la situation à laquelle toute l'humanité est confrontée aujourd'hui?

Il y a une ironie dans l'introduction de cette histoire: il y avait une famine qui affectait Bethléhem, une ville dont le nom signifie « maison du pain ». On se rappelle l'abondance du jardin d'Eden, où Dieu avait dit: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin » (*Gn 2:16, LSG*). La race humaine a commencé son existence dans l'abondance, sous les soins d'un Créateur généreux, mais a ensuite échangé son rôle de gardien de la création contre l'esclavage du péché. « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris » (*Gn 3:19, LSG*), dit le Seigneur.

Comme Naomi, nous avons été dépossédés de l'héritage que Dieu avait initialement prévu pour nous, et nos vies sont devenues une épreuve. Eden a été donné comme un don, mais pas inconditionnellement: les humains étaient libres de se rebeller, mais cela signifiait qu'ils devaient prendre la responsabilité de leur propre bien-être. À l'origine, nous étions censés « soumettre » le monde non déchu sous la bénédiction de Dieu, mais maintenant nous devons nous attaquer à un monde déchu. Les êtres humains égoïstes en compétition pour des ressources limitées entraînent beaucoup de chagrin et de souffrance.

La tragédie est indicible: la terre produit encore abondamment, un puissant témoignage de l'amour de Dieu. Mais entre la cupidité humaine et les ravages du péché, le monde semble parfois nous soumettre plus que nous ne le soumettons. Un jour, cependant, tout cela prendra fin.

Même après six mille ans de péché et de mort, comment la terre révèle-t-elle encore les merveilles de l'amour et du pouvoir créateur de Dieu?

Ruth et Boaz

Naomi avait demandé que son nom soit changé en Mara, à cause de l'amertume qui avait envahi sa vie (*voir Ruth 1:20*). Notre relation avec notre Créateur a été irréparablement endommagée par le péché, nous plongeant dans la pauvreté spirituelle. Nos perspectives sont sombres, et nous passons notre vie à glaner ce que nous pouvons des bordures des champs, vivant des miettes de joie qui peuvent encore être trouvées dans un monde brisé. Mais tout change au moment où nous faisons une découverte remarquable: Dieu ne nous a pas oubliés.

Lisez Ruth 2:5–20. Pourquoi est-ce un moment crucial dans l'histoire? Pourquoi pensez-vous que la découverte de l'identité de leur bienfaiteur était une si bonne nouvelle pour Naomi?

Naomi avait été dépossédée, et elle est probablement revenue pour vendre ses terres pour payer ses dettes avant de déménager à Moab. Dieu avait prévu en Israël pour les personnes dépossédées de récupérer leur héritage dans la terre promise: un proche parent pouvait racheter les terres. Boaz n'était pas seulement un agriculteur bienveillant; il était un parent. Si vous ne pouviez pas payer vos dettes et récupérer votre part dans l'héritage d'Israël, un proche parent pouvait le faire pour vous: « Si ton frère devient pauvre et vend une portion de sa propriété, celui qui a le droit de rachat, son plus proche parent, viendra et rachètera ce qu'a vendu son frère. » (*Lev 25:25, LSG*).

La découverte que Boaz n'était pas seulement bienveillant et généreux mais un parent était la meilleure nouvelle possible: la pauvreté dans laquelle se trouvaient ces deux femmes n'allait pas durer éternellement.

Les chrétiens ont longtemps compris que Boaz est un type de Christ, qui n'est pas seulement notre Créateur, mais qui a choisi de devenir notre proche parent – un véritable être humain, l'une des raisons pour lesquelles Il s'est appelé à maintes reprises « le Fils de l'homme » (*Mt 12:8; Mc 8:31; Lc 22:22; Jn 3:14*).

Beaucoup trop de personnes pensent à Dieu en termes sévères: peut-être qu'Il nous laissera entrer au paradis si nous remplissons toutes les cases d'une liste morale, mais Il le fera à contrecœur parce que nous avons échappé de peu à une formalité. L'image de Christ révélée en Boaz remplace complètement ces notions. Dieu non seulement nous remarque, malgré notre profonde pauvreté spirituelle, Il nous veut comme Son épouse.

Essayez de comprendre non seulement la manière dont le Créateur devient une partie de Sa propre création, mais aussi qu'Il meurt pour elle. Comment cette vérité étonnante devrait-elle influencer notre vision de notre propre existence?

Boaz, en tant que rédempteur

Boaz tombe profondément amoureux de Ruth et souhaite l'épouser, mais il y a un obstacle important: il y a un parent plus proche qui a aussi droit sur la femme et les terres. Si nous considérons Boaz comme un type de Christ, cette situation peut révéler un problème en jeu dans le grand conflit. Christ nous aime, mais il y a aussi un « parent plus proche » qui nous revendique: Satan.

Que révèlent les passages suivants sur la revendication de Satan sur l'humanité? (*Jb 1:6-11; Mt 4:8, 9; Jd 1:9; Lc 22:31*).

Lorsque Satan est apparu dans le conseil céleste, il a dit à Dieu qu'il était en train de « parcourir la terre » (*Jb 1:7*), et lorsque Dieu lui a demandé s'il avait remarqué le juste Job, Satan l'a revendiqué comme l'un des siens, suggérant que le cœur de Job n'appartenait pas réellement à Dieu. C'est-à-dire qu'il Te suit vraiment, mais seulement parce que Tu es bon envers lui. Cesse d'être bon envers lui et vois à qui appartient réellement l'allégeance de Job.

Dans Jude, nous voyons une brève référence à une histoire bien connue en Israël: après que Moïse ait été enterré par Dieu (*Dt 34:6*), il fut ensuite ressuscité. Bien que nous ne connaissions pas les détails, le texte lui-même, qui dit qu'ils ont disputé le corps de Moïse, implique que Satan faisait une sorte de revendication sur lui.

« Aussi, quand il s'aperçut que le Prince de la vie allait briser les barreaux de cette sombre prison, et qu'il le vit s'approcher du sépulcre de Moïse accompagné d'une escorte d'anges étincelants, il accourut, tout effaré, pour défendre son empire. Entouré de ses mauvais anges, il se mit à protester hautement contre l'invasion d'un domaine qu'il réclamait comme le sien. Il déclara que le serviteur de Dieu était son prisonnier puisqu'il avait transgressé la loi divine en s'attribuant la gloire qui appartient à l'Éternel. Moïse avait commis le péché même pour lequel lui, Lucifer, avait été chassé du ciel. Le grand rebelle réitéra ses accusations contre le gouvernement divin et se plaignit de l'injustice dont il était l'objet. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 438. Évidemment, Christ a réfuté la revendication de Satan, et Moïse fut ressuscité (*voir Mt 17:3*).

Dans Ruth 4:1-12, Boaz se rend à la porte de Bethléhem – la ville où Christ est entré dans notre monde en tant que notre proche parent. Les anciens se rassemblent, et enfin il y a un échange de sandale (un symbole de propriété).

La porte d'un village est l'endroit où les affaires étaient décidées: c'est une scène de jugement. Elle reflète la scène de jugement de Daniel 7:13, 14, 22, 26, 27. Nous ne devons pas manquer cet aspect crucial du jugement: le jugement est en « faveur des saints », mais seulement parce que Christ a payé le prix pour nous, tout comme Boaz l'a fait pour son épouse.

Haman et Satan

Dans l'histoire d'Esther, nous rencontrons Haman, qui est avide de position et de pouvoir. Il avait une grande autorité dans l'empire, au-dessus de tous les autres princes (*Esther 3:1*).

Si nous lisons Ezéchiel 28:11–15 et Ésaïe 14:12–15 sur Lucifer, nous pouvons trouver certains parallèles avec Haman, un antagoniste maléfique du peuple choisi de Dieu, qui refuse de se soumettre à la suprématie de Dieu. Les intentions générales de Satan sont révélées dans l'histoire de la tentation de Christ, où il emmène Jésus dans un lieu élevé pour Lui montrer les royaumes du monde (*Mt 4:8–11*). Christ, comme nous l'avons vu, est venu pour racheter le monde et le revendiquer comme Sien – et Il l'a fait comme l'un de nous. Jésus est le rédempteur proche, et bien sûr, le prix qu'Il a payé pour racheter le monde était extrêmement élevé.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons que la convoitise de Satan pour le pouvoir et l'adoration conduit ce monde à sa crise finale. Ses tromperies convainquent le monde de « s'émerveiller » et de suivre la bête (*Apo 13:3, 4*), à l'exception de quelques personnes notables qui refusent de l'adorer. Il recourt à la force contre ce peuple du reste qui résiste à ses tentations.

Haman remarque que Mardochée – l'un des élus de Dieu – ne se soumet pas à lui ni ne reconnaît ce qu'il croyait être son droit à « l'adoration ». Il est « rempli de fureur » (*Esther 3:5, 6*), et il devient déterminé à éliminer tout le peuple de Mardochée de la surface de la terre.

Lisez Esther 3:1–14, Apocalypse 12:14–17, et Apocalypse 13:15. Quels parallèles trouvez-vous entre ces passages? En quoi la description de l'église du reste par Jean ressemble-t-elle à la description du peuple de Dieu par Haman?

Le diable a revendiqué ce monde, mais la présence d'un peuple qui reste fidèle à Dieu – qui garde Ses commandements – met son prétendu pouvoir suprême en cause. « Lorsque le sabbat deviendra le point de controverse spécial dans toute la chrétienté, le refus persistant d'une petite minorité de céder à l'exigence populaire fera d'eux des objets d'exécration universelle. » – Ellen G. White, *Signes des temps*, 22 février 1910.

Réfléchissez aux « petites » choses qui mettent à l'épreuve votre foi maintenant. Si vous compromettez sur ces « petites choses », comment vous comporterez-vous lorsque la grande épreuve arrivera?

Pour un temps comme celui-ci

Il y a une tendance malheureuse chez certains chrétiens à se concentrer sur les aspects difficiles de la prophétie biblique. Nous voyons que des temps difficiles nous attendent, et l'étude de la prophétie peut être motivée par la peur, en se concentrant sur les difficultés plutôt que sur la résolution des problèmes que promet l'histoire prophétique. Bien que Dieu ne présente pas l'avenir comme rien que du bonheur, et qu'Il soit honnête quant aux événements qui se dérouleront entre maintenant et la fin du grand conflit, il est important de lire toujours l'histoire jusqu'au bout.

Il y a un modèle général dans la prophétie où Dieu révèle la vérité sur le désordre créé par notre rébellion humaine et montre les conséquences. Mais Il offre toujours de l'espoir. Certains ont regardé les prédictions d'une crise finale – le « temps de la détresse de Jacob » – avec peur et tremblement. Sans aucun doute, les derniers moments ne seront pas faciles pour le peuple de Dieu. Mais tout comme la prédiction des temps difficiles est fiable, la promesse de délivrance l'est aussi.

Dans Apocalypse 12, le diable poursuit l'épouse de Christ avec une vengeance haineuse, mais Dieu intervient pour la sauver. L'histoire d'Esther montre également une belle reine jouant un rôle central dans le drame, et Dieu l'utilise puissamment pour sauver Son peuple.

Lisez Esther 4:13, 14; Esther 5:1–3; et Esther 9:20–28. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces passages concernant notre situation dans les derniers moments de l'histoire de la terre?

Dieu a élevé Son église du reste pour un moment spécifique de l'histoire. À la fin des 1 260 jours du moyen âge, Dieu a sorti Son épouse de la cachette (*voir aussi Apo 12:14*) pour transmettre Son dernier message de miséricorde au monde: les messages des trois anges. Nous sommes ici « pour un temps comme celui-ci » (*Esther 4:14*).

Esther avait découvert qu'elle n'était pas seule à affronter la persécution déchaînée contre son peuple par Haman: elle trouva faveur auprès du roi, et son peuple fut finalement délivré. Nous ne sommes pas seuls non plus alors que nous entrons dans les derniers moments de l'histoire de la terre – le Roi est de notre côté, et le peuple de Dieu sera également délivré.

Les choses se sont bien passées, du moins dans cette histoire, pour le peuple de Dieu. Cela ne se passe pas toujours ainsi, n'est-ce pas? Alors, pourquoi devons-nous toujours avoir une vision à long terme des choses pour maintenir l'espoir que nous avons en Christ?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le premier roi d'Israël », pp. 605, 606, dans *Patriarches et prophètes*.

« Satan fera naître l'indignation contre la minorité qui refuse de se soumettre aux coutumes et aux traditions du monde. Les hommes influents et réputés s'allieront aux gens douteux et sans principes pour comploter contre le peuple de Dieu. La fortune, le génie, la science s'associeront pour le couvrir de mépris. Les dirigeants, les pasteurs et les membres d'église conspireront contre lui. Ils chercheront à détruire la foi des enfants de Dieu par tous les moyens, oralement, par écrit, par la flatterie, les menaces, les sarcasmes. On excitera les passions humaines par de faux rapports. À défaut d'un passage formel des Écritures au sujet du sabbat, on aura recours à des mesures coercitives. Pour s'assurer la popularité, les législateurs voteront des lois relatives à l'observation du dimanche. Mais ceux qui craignent Dieu ne sauraient se soumettre à une institution qui viole les préceptes du Décalogue. Le grand conflit entre la vérité et l'erreur aura comme enjeu ce sujet brulant. Mais nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'issue de ce combat. Aujourd'hui, comme au temps d'Esther, Dieu vengera sa vérité et son peuple. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 409.

Discussion:

- ❶ Pourquoi pensez-vous que Dieu permet-Il que Son peuple traverse des épreuves? Quel est le but de cette permission?
- ❷ Comment un croyant se prépare-t-il aux éventuelles difficultés liées à la loyauté envers Christ? Où trouvez-vous de l'espoir au milieu des circonstances difficiles?
- ❸ Pourquoi pensez-vous que nous avons tendance à nous concentrer sur les aspects plus difficiles de la prophétie et à les laisser éclipser le grand plan d'ensemble porteur de la bonne nouvelle?
- ❹ Un ami vient vers vous après avoir lu le livre de l'Apocalypse et confie qu'il le trouve « terrifiant ». Quelle approche utiliseriez-vous pour l'aider à comprendre plus clairement et trouver la paix d'esprit?
- ❺ Quelqu'un dit: « Je ne suis pas convaincu que Dieu m'aime ou qu'Il veut de moi. Si vous saviez ce que j'ai fait, vous comprendriez pourquoi. » Quelle réponse lui donneriez-vous? Comment les histoires de Ruth et d'Esther influencent-elles votre approche?